

monde se rétrécit, et c'est pourquoi les entreprises doivent s'investir de plus en plus.

Technologie

Le mariage entre la technologie et le créateur, dans le domaine de l'animation, risque d'être fort intéressant. L'entreprise a eu l'occasion de s'apercevoir que l'artiste perd de vue le « concept » et sa « vision d'ensemble » lorsqu'il laisse la technologie l'emporter sur ses outils naturels. Ce n'est pas une bonne chose. Il est trop facile de faire du travail bâclé quand on se sert de machines pour retoucher une image ou un dessin. La technologie est un tape-à-l'oeil; les gens se laissent distraire par les fioritures et négligent les idées. Ce n'est pas ça l'animation!

Quand on est de la vieille école, on est bien placé pour parler des avantages des études au crayon. L'artiste qui se bat avec son crayon, au sens propre comme au sens figuré, réalise de vraies esquisses. La technologie ne permet pas ce genre de minuties.

En revanche, la technologie donne à l'employé compétent, qui s'en sert comme d'un outil, la chance d'augmenter sa productivité. Les améliorations techniques sont donc les bienvenues. Chez Kurtz & Friends, le monteur et le personnel de postproduction font des recommandations à la direction au sujet de l'achat de nouveaux outils techniques. À l'extérieur du studio, un cercle d'amis, réputés pour être drôlement calés en matière d'infographie, offrent leurs conseils à l'entreprise gratuitement.

Les délais d'approvisionnement pour la technologie sont essentiellement dictés par des besoins ponctuels. Kurtz loue des ordinateurs Avid selon les besoins.

Investissement

Pour réaliser des publicités commerciales, Kurtz estime que cela coûte entre 60 000 et 80 000 \$ par tranches de trente secondes. Un générique animé qui dure deux minutes coûte environ 300 000 \$. Le prix d'une émission spéciale d'une demi-heure, dont le contenu occupe ordinairement vingt-quatre minutes de temps d'antenne, se situe aux alentours de 650 000 \$.

Le financement varie selon les projets. Chaque projet est financé séparément, et les capitaux accompagnent le projet. Dans la grande majorité des cas, les paiements sont échelonnés selon la règle des 50-25-25, ce qui signifie que 50 % du financement sont fournis au départ, 25 % après les études au crayon et les 25 %